



Les abolitions de l'esclavage

Lettre de Hippolyte Passy et Dutrône, de la Société Française pour l'abolition de l'esclavage, aux membres des conseils généraux, datée du 29 août 1847, reproduite par *L'Atelier* dans son n°12, septembre 1847

« Messieurs,

La nécessité d'abolir l'esclavage n'est plus l'objet d'un doute pour les esprits éclairés, pour les consciences honnêtes.

La Société qui prend à tâche de hâter l'heure de l'émancipation ne se propose donc point de vous entretenir du droit que les esclaves de nos colonies ont à la liberté: ce droit, vous le connaissez aussi bien qu'elle; tout ce qu'elle réclame de votre justice et de vos sentiments d'humanité, c'est votre concours dans une œuvre dont l'accomplissement ne saurait être retardé sans péril et sans honte pour notre pays.

Les rapports faits au roi par M. le ministre de la Marine et des Colonies, les exposés de motifs annexés aux projets de loi présentés aux Chambres, les travaux des Commissions, les débats parlementaires, les paroles des ministres et leurs engagements, à la tribune, tout atteste que le moment d'agir est arrivé.

C'est là, Messieurs, ce qui nous détermine à faire appel à l'intérêt que vous inspire la situation dans laquelle gémit encore un si grand nombre de nos semblables. Nous n'en doutons pas, le jour s'est fait de toutes parts, et le gouvernement, éclairé par une longue étude de la question, est prêt à la résoudre dans le sens voulu par la raison et l'équité. Il n'attend, nous devons le croire, pour soumettre aux Chambres un plan définitif d'émancipation, que la certitude d'être secondé par l'opinion publique; c'est à vous, Messieurs, qu'il appartient de lui donner cette certitude, et de lui prêter l'appui dont il a besoin.

Veuillez, Messieurs, consacrer un des moments de votre session à l'examen des abus et des iniquités de l'esclavage, et vos vœux se rangeront du côté de ceux qui en réclament l'abolition. Il suffira que vous les manifestiez pour assurer le prompt succès d'une cause qui a pour elle, avec le bon droit, les sympathies de tous les hommes unissant aux lumières de l'esprit la générosité du cœur.

Nous avons la ferme espérance que vous ne nous refuserez pas votre utile concours, et nous avons, Messieurs, l'honneur d'être

Vos très humbles et très obéissants serviteurs,

Au nom de la Société, en l'absence du président,

Le pair de France, vice-président,

H. Passy

Le secrétaire,

Dutrône

Conseiller honoraire de Cour royale »



Les abolitions de l'esclavage

Note complémentaire de la rédaction de L'Atelier:

« Nous ne pouvons qu'engager ceux de nos lecteurs qui font partie des Conseils généraux à répondre à l'appel qui leur est adressé par la Société française pour l'abolition de l'esclavage. Souvent nous avons eu occasion de les entretenir de la déplorable situation des esclaves et de la nécessité d'y mettre un terme. Les discussions parlementaires ont tout récemment encore fait ressortir l'urgence de cette nécessité. »